

Je trouve que votre Comité a bien raison de vouloir étudier les ressources hydrauliques du Canada dans leur ensemble avant d'examiner les prévisions de dépenses dans le détail. En procédant de cette façon, les membres de votre Comité comprendront d'avantage les prévisions de dépenses lorsqu'ils les examineront, et j'espère qu'ils pourront communiquer au grand public les renseignements qu'ils auront ainsi obtenus, car il est tout à fait certain que, dans les quelques années qui s'en viennent, des décisions très importantes vont être prises au sujet des eaux du Canada.

J'ai demandé aux fonctionnaires de mon ministère de vous remettre quelques documents qui, je pense, vous seront très utiles lorsque vous étudierez ce sujet.

Le premier document est une publication que la direction des ressources hydrauliques a préparée à l'occasion de la réunion de la section canadienne de la conférence mondiale de l'énergie qui a été tenue à Montréal en 1958.

Est-ce que les membres du Comité ont reçu des exemplaires de ces publications, monsieur le président?

Le PRÉSIDENT: Ils ont été distribués, monsieur le ministre, ou on les leur a envoyés par le courrier.

M. HAMILTON (*Qu'Appelle*): Le deuxième document est un article spécial traitant de l'eau, qui a été écrit pour le rapport annuel de notre ministère pour l'année 1955-1956. Le troisième document, intitulé *Ressources hydrauliques du Canada*, a été publié le 15 mars 1960. C'est celui qui a une couverture bleue. Le quatrième est intitulé *Progrès hydroélectriques réalisés au Canada en 1959*, et il date du 1<sup>er</sup> janvier 1960.

De même que l'air et le sol, l'eau est un des éléments essentiels qu'il faut pour maintenir la vie sur notre planète. Le cycle fondamental selon lequel les ressources en eau se renouvellent sur la terre fait que l'eau et l'air sont les plus importantes ressources naturelles renouvelables. La précipitation, sous forme de pluie ou de neige, est suivie par l'accumulation de l'eau à la surface ou dans le sol. L'homme peut alors se servir de cette eau de surface, ou de cette eau souterraine pour ses besoins domestiques, pour l'agriculture, pour y élever des poissons, pour transporter des marchandises ou pour compléter sa propre énergie au moyen de l'électricité. Ces eaux de surface et ces eaux souterraines s'évaporent, transpirent et remontent ainsi au-dessus de la terre d'où elles retombent de nouveau sous forme de pluie, et le cycle recommence.

Chaque année, environ 8 milliards de tonnes d'eau tombent sur notre pays sous forme de pluie ou de neige. On estime que les deux tiers environ de cette précipitation annuelle s'évaporent ou sont absorbées par la végétation. Le reste s'écoule en ruisseaux pour constituer ce qu'on appelle les eaux de surface ou bien il s'infiltré dans le sol pour former ce que nous appelons une nappe aquifère.

Dès le début les cours d'eau ont joué un rôle d'importance primordiale dans l'histoire du Canada. Les cours d'eau à l'intérieur du pays ont facilité le commerce et les transports. Ils ont fourni de la nourriture sous forme de poisson et de gibier d'eau. Ils ont également fourni de l'énergie à une époque déjà lointaine. Un des premiers moulins à blé mus à l'eau de l'Amérique du Nord fut celui que Poutrincourt installa près de Port-Royal en 1606 dans cette partie du pays qui est devenue la Nouvelle-Écosse.

Si le centre du Canada est devenu prospère, c'est certainement parce qu'on a tout d'abord aménagé les cours d'eau afin de transporter les fourrures et le bois et qu'on s'en est ensuite servi pour produire d'énormes quantités d'énergie électrique qui ont permis de transformer nos vastes réserves de bois. Les transports par voie d'eau et la production d'énergie hydroélectrique jouent encore un rôle de tout premier plan dans notre économie.